

*Les subsides*

Je ne voudrais pas profiter indûment du temps que m'a accordé l'opposition et ce dont je lui suis reconnaissant. Cependant, permettez-moi de résumer cette partie en précisant que le programme canadien a une bonne réputation internationale. Il est apprécié par les divers experts de l'Agence de l'énergie nucléaire de l'OCDE. Ils ont grandement confiance dans notre capacité de concevoir et d'exploiter des systèmes d'enfouissement qui assureraient l'isolement durable de déchets hautement radioactifs ou de combustibles usés tout en satisfaisant aux objectifs de sécurité à long terme.

J'ai mentionné deux autres programmes. Brièvement, le deuxième inauguré en 1983, concerne les stériles d'uranium. Le programme dépend du Centre canadien de la technologie des minéraux et de l'énergie qui relève du ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources. Le troisième programme, également inauguré en 1983, concerne toutes les autres formes de déchets radioactifs produits au Canada.

Je puis assurer aux Canadiens que leur gouvernement fait tout son possible pour veiller à la sécurité de l'usage pacifique de l'énergie nucléaire au Canada et même à l'étranger. Notre maîtrise en ce domaine est reconnue dans le monde entier et nos réalisations dans ce domaine sont largement appréciées.

En somme, les Canadiens peuvent être fiers de leur industrie. J'entends souvent des députés néo-démocrates déplorer que nos moyens de recherche et nos chercheurs s'en aillent à l'étranger. J'estime pour ma part, que l'industrie est très importante au Canada pour bien des raisons. Quelque 30,000 travailleurs seront d'accord avec moi et des milliers d'autres qui en bénéficient indirectement. De même que le grand public aussi longtemps...

**M. Waddell:** Ce n'est pas le cas.

**M. McDermid:** Excusez-moi. Aussi longtemps qu'il est assuré, et nous lui fournissons cette assurance, qu'il ne court aucun danger possible du fait de l'utilisation de l'énergie nucléaire. Je ne cesserai de le répéter et j'en donne la garantie à tous les Canadiens aujourd'hui.

**M. Epp (Thunder Bay—Nipigon):** Monsieur le Président, un air assuré est très utile aux ministres et aux secrétaires parlementaires. Le secrétaire parlementaire du ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources (M. McDermid) n'échappe pas à la règle. Que ce soit sur un ton neutre ou sur celui de la fanfaronnade, il est toujours utile d'avoir l'air tout à fait sûr de soi.

Parmi les affirmations dont nous a gratifiés le secrétaire parlementaire, il y a celles voulant que le gouvernement ou le parti conservateur—pour ce qui nous occupe c'est la même chose—soient en ce moment favorables aux économies d'énergie. Le Programme d'isolation thermique des résidences canadiennes et le Programme canadien de remplacement du pétrole étaient des programmes utiles aux économies énergétiques et à la recherche d'énergies de remplacement des ressources que nous avons déjà en Ontario, spécialement l'énergie nucléaire. Tous ceux qui s'intéressaient à ces programmes doivent sincèrement mettre en doute ce que le secrétaire parlementaire a dit.

Quand le gouvernement, dans sa première déclaration économique et budgétaire, a dit ce qu'il pensait des économies d'énergie, ce fut pour supprimer prématurément ces programmes au

moment qui lui convenait et pour arrêter l'aide de l'État aux économies d'énergie au pays. Comment le secrétaire parlementaire, sur le ton de fanfaronnade qui a marqué le début de son intervention cet après-midi, peut-il avoir le culot de prétendre qu'il est en faveur des économies d'énergie quand l'unique faveur qui compte, c'est de fournir de l'argent? Le gouvernement s'est retiré du domaine des économies d'énergie dès qu'il l'a pu. Voilà une contre-vérité hypocritement débitée.

**M. McDermid:** Monsieur le Président, je serai très heureux de répondre à cela. La question est excellente. Nous avons fait campagne en disant que nous ne pensions pas que les Canadiens avaient besoin qu'on leur offre des pots-de-vin avec leur propre argent, qu'ils n'avaient pas besoin qu'on les convainque de l'importance des économies d'énergie.

Un des programmes mentionnés par le député existait depuis cinq ans, et l'autre depuis sept ans environ. Un million de maisons avaient adopté le gaz en remplacement du mazout. Il restait très peu de remplacements à effectuer, honnêtement parlant. La plupart des gens comprennent maintenant les avantages économiques des économies d'énergie. Nous avons cessé de refiler aux contribuables l'argent qui venait d'eux dans un but incitatif, et nous les éduquons sur l'importance des économies énergétiques. Je pense que c'est cela qui compte d'abord, que c'est ce qu'il y a de plus important.

En second lieu, nous avons créé un programme d'économie d'énergie qui fait appel à la recherche, au développement et à la démonstration. À preuve le programme des maisons R-2000 que le gouvernement appuie pleinement, et le programme connu sous le nom d'Initiative nationale favorisant les économies d'énergie et les énergies de remplacement. Ce programme réalisé en collaboration avec les gouvernements provinciaux est couronné de succès. Nous avons maintenant signé des accords avec trois ou quatre provinces et deux autres en signeront sous peu. Quand quelques malentendus auront été dissipés, d'autres provinces en signeront également.

Nous estimons que la conservation de l'énergie est d'importance capitale. Nous ne croyons pas devoir soudoyer les Canadiens avec leurs propres deniers pour leur faire comprendre l'importance de la conservation. Il y a d'autres façons de procéder. Le député appartient à un parti qui croit que plus on dépense, plus rapidement on règle les problèmes. S'il en est ainsi, nous nous demandons alors pourquoi il y a encore de si nombreux problèmes après les énormes déficits et les fortes sommes que le gouvernement précédent a dépensées pour régler les problèmes auxquels nous nous heurtons encore actuellement.

**M. Waddell:** Monsieur le Président, entre 1960 et 1986, le gouvernement fédéral a subventionné l'exploitation des gisements sous-marins de pétrole et de gaz en y consacrant une somme de l'ordre de 10 milliards de dollars. En comparaison, il n'a consacré qu'une piètre somme à la mise en valeur d'autres ressources énergétiques. Le député peut-il nous dire combien le gouvernement fédéral a consacré à la mise en valeur de l'énergie nucléaire, étant donné que l'industrie nucléaire est directement subventionnée à 40 p. 100 par le gouvernement fédéral?